

Exercice 1 Soit $n \in \mathbb{N}^*$, Ω un ensemble et A_1, \dots, A_n une partition de Ω , i.e.

$$\forall i \neq j : \quad A_i \cap A_j = \emptyset \quad (\text{mais } A_i, A_j \neq \emptyset), \quad \text{et} \quad \Omega = \bigcup A_j.$$

Soit $\sigma(\mathcal{F})$ la tribu engendrée par \mathcal{F} . Déterminer la composition et le cardinal de $\sigma(\{A_1, \dots, A_n\})$. Soit \mathcal{A} la famille de tous les réunions d'éléments de $\{A_1, \dots, A_n\}$. On voit que le complément d'un élément de \mathcal{A} est un élément de \mathcal{A} car $(A_{i_1} \cup A_{i_2} \cup \dots \cup A_{i_k})^c = (A_{j_1} \cup A_{j_2} \cup \dots \cup A_{j_\ell})$ si $\{j_1, j_2, \dots, j_\ell\} = \{1, 2, \dots, n\} \setminus \{i_1, i_2, \dots, i_k\}$. Donc $\mathcal{A} = \sigma(\mathcal{F})$. Et l'application $\phi : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{P}(\{1, 2, \dots, n\})$ définie par

$$\phi(A_{i_1} \cup A_{i_2} \cup \dots \cup A_{i_k}) = \{i_1, i_2, \dots, i_k\}$$

est une bijection de \mathcal{A} sur $\mathcal{P}\{1, 2, \dots, n\}$. Donc $\text{card}(\mathcal{A}) = \text{card}(\mathcal{P}\{1, 2, \dots, n\}) = 2^n$.

Exercice 2 Soit $\Omega = \mathbb{R}$ et $\mathcal{F} = \{[n, +\infty) : n \in \mathbb{N}\} \subset \Omega$. Soit $\sigma(\mathcal{F})$ la tribu engendrée par \mathcal{F} . Déterminer $\mathcal{A} = \sigma(\mathcal{F})$. Pour $x \in \mathbb{R}$, on pose $\mathcal{F}_x = \{A \in \mathcal{A} : x \in A\}$. Déterminer, pour x fixe:

$$\bigcap_{A \in \mathcal{F}_x} A.$$

On voit que $\forall n \in \mathbb{N} [n, n+1[= [n, +\infty[\setminus [n+1, +\infty[$ et alors $\forall n \in \mathbb{N} [n, n+1[\in \mathcal{A}$. On pose $\mathcal{T} = \{[n, n+1[: n \in \mathbb{N}\} \cup]-\infty, 0[$. Alors, si \mathcal{B} est égal à tous les réunions dénombrables d'éléments de \mathcal{T} alors \mathcal{B} est une tribu qui contient \mathcal{T} . Il est évident que $\mathcal{T} \subseteq \mathcal{B}$. De plus, les réunions dénombrables d'éléments de \mathcal{T} ainsi que les compléments se traitent comme en exercice 1, c.à.d., le complément d'une réunion dénombrable $\cup_{n \in S} [n, n+1[$ est égal à $(\cup_{n \in \mathbb{N} \setminus S} [n, n+1[) \cup]-\infty, 0[$ et le complément de $\cup_{n \in S} [n, n+1[\cup]-\infty, 0[$ est égal à $(\cup_{n \in \mathbb{N} \setminus S} [n, n+1[)$. $c\mathcal{B}$ est donc une tribu. Toute tribu qui contient \mathcal{F} contiendra \mathcal{T} et finalement \mathcal{B} . Donc \mathcal{B} est bien la plus petite tribu que contient \mathcal{F} et on a bien $\mathcal{A} = \sigma(\mathcal{F}) = \mathcal{B}$.

Exercice 3 (mesurable vs. négligeable) Soit Ω un ensemble avec au moins trois éléments.

a) On pose $\mathcal{A} = \mathcal{P}(\Omega)$. Soit δ_a la mesure de Dirac sur \mathcal{A} et μ_d la mesure de dénombrement sur \mathcal{A} .

1. Quels sont les ensembles négligeables de $(\Omega, \mathcal{A}, \delta_a)$?
Tout ensemble qui ne contient pas a , car $a \notin A$ ssi $\delta_a(A) = 0$
2. Quels sont les ensembles négligeables de $(\Omega, \mathcal{A}, \mu_d)$?
Seul l'ensemble vide satisfait $\mu_d(A) = 0$

b) Soit $a \in \Omega$ et $\mathcal{T} = \{\emptyset, \{a\}, \{a\}^c, \Omega\}$. Donner un exemple d'une partie négligeable de $(\Omega, \mathcal{T}, \delta_a)$ qui soit non mesurable.

Tout sous-ensemble propre de $\Omega \setminus \{a\}$. a cette propriété

- c) Dans $(\mathbb{R}, \sigma_{Borel}, \nu)$, où ν est la mesure de Lebesgue, montrer que tout ensemble négligeable est d'intérieur vide. *Un ensemble qui n'est pas d'intérieur vide contient un intervalle $]a, b[$ et donc est de mesure plus grand que ou égale à $b - a$. Par conséquent, si un ensemble N contenant $]a, b[$ est contenu dans un ensemble Borelien, ce dernier est de mesure positive. On conclut par contraposé.*
- d) Trouver une partie de \mathbb{R} d'intérieur vide qui n'est pas négligeable par rapport à la mesure de Lebesgue.
Par exemple $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.

Exercice 4* (Les tribus infinis sont non-dénombrables!) Soit Ω un ensemble non-vidé et \mathcal{T} une tribu sur Ω . Pour $x \in \Omega$, on définit

$$\mathcal{F}_x := \{T \in \mathcal{T} : x \in T\} \quad \text{et} \quad [x] := \bigcap_{F \in \mathcal{F}_x} F.$$

- a) Montrer que $x \notin [y]$ implique $y \notin [x]$. En déduire que $x \sim y$ si $x \in [y]$ est une relation d'équivalence sur Ω .
Si $x \notin [y]$ alors il existe $A \in \mathcal{T}$ tel que $x \notin A$ et $y \in A$. Observons que $A^c \in \mathcal{T}$ satisfait $y \notin A^c$ et $x \in A^c$ ce qui montre que $y \notin [x]$. Donc $x \in [y] \implies [x] = [y]$ ce qui implique que \sim est une relation d'équivalence. En effet, la symétrie est la contraposé de la première question, la réflexivité est évidente, et $x \in [y]$ se traduisant en $y \in F$ et $F \in \mathcal{T}$ implique $x \in F$ et $F \in \mathcal{T}$, la transitivité est immédiate aussi.
- b) Montrer que $\mathcal{P} = \{[x] : x \in \Omega\}$ est une partition de Ω .
C'est la partition qui est engendrée par la relation \sim . Il est facile de voir que $[x] \neq [y]$ implique $[x] \cap [y] = \emptyset$, p.ex. par la transitivité de \sim
- c) Soit $T \in \mathcal{T}$. Montrer que $T = \bigcup_{x \in T} [x]$.
Il est clair que $T \subseteq \bigcup_{x \in T} [x]$. Par définition de $[x]$, si $x \in T$ alors $T \in \mathcal{F}_x$ et donc $[x] = \bigcap_{F \in \mathcal{F}_x} F \subseteq T$. On déduit $\bigcup_{x \in T} [x] \subseteq T$.
- d) Montrer que \mathcal{P} est infinie si \mathcal{T} est infinie.
Par exercice 1, si $|\mathcal{P}| = n$ alors $|\mathcal{T}| = 2^n < \infty$. Donc, $|\mathcal{P}|$ est nécessairement infinie.
- e) Soit \mathcal{P} infinie. Montrer (par l'absurde) que \mathcal{T} est indénombrable. Argumentons par l'absurde: supposons que \mathcal{T} est dénombrable
1. Montrer que si \mathcal{T} est dénombrable, alors $[x] \in \mathcal{T}$ pour tout $x \in \Omega$. Déduire que \mathcal{P} est dénombrable.
Car \mathcal{T} est dénombrable, alors $[x]$ est une intersection dénombrable d'éléments de \mathcal{T} et donc dans \mathcal{T} . Mais cela implique que $\mathcal{P} \subseteq \mathcal{T}$; rappelons qu'un sous-ensemble d'un ensemble dénombrable est dénombrable.
 2. Soit $(P_n)_{n \geq 0}$ une énumération de \mathcal{P} . S'en servir pour construire une bijection $\phi : \mathcal{P}(\mathbb{N}) \rightarrow \sigma(\{P_n : n \in \mathbb{N}\}) \subset \mathcal{T}$. Conclure
On définit $\phi(S) = \bigcup_{k \in S} P_k$. Alors ϕ est une injection de l'ensemble $\mathcal{P}(\mathbb{N})$ dans \mathcal{T} . Donc, \mathcal{T} contient un ensemble non-dénombrable; ainsi \mathcal{T} est non-dénombrable ce qui contredit l'hypothèse.